



Une délégation hongroise en pèlerinage après les Jeux d'hiver sur la tombe du baron P. de Coubertin. De droite à gauche : M. Alajos Jámbor, président du C. O. hongrois, M. Ferenc Mezö, vice-président du C. O. H., M^{me} Jámbor, M. Michel Gedényi, directeur du C. O. H.

Hommage au Rénovateur des Jeux olympiques modernes

Le 12 février dernier, une délégation du Comité olympique hongrois composée de :

MM. Alajos Jámbor, président, et Madame,
Ferenc Mezö, vice-président,
D^r Michel Gedényi, directeur,

s'est rendue, accompagnée du chancelier du C. I. O., sur la tombe du baron de Coubertin pour y déposer une palme enrubannée aux couleurs hongroises.

Le D^r Mezö a prononcé une courte allocution rendant hommage à l'œuvre du baron de Coubertin, avec la promesse que son comité continuerait à suivre les voies de l'idéal olympique tracées par le Rénovateur des Jeux.

Il y a 20 ans ...

où plus exactement le 17 avril 1927, le baron Pierre de Coubertin adressait, depuis Olympie,

un message à la jeunesse de toutes les nations. Qu'il nous soit permis aujourd'hui, à la veille des Jeux de la XIV^e Olympiade, de reprendre cet appel et d'en publier l'essentiel ci-dessous :

« Nous n'avons pas travaillé, mes amis et moi, à vous rendre les Jeux olympiques pour en faire un objet de musée ou de cinéma, ni pour que des intérêts mercantiles ou électoraux s'en emparent. Nous avons voulu, rénover une institution vingt-cinq fois séculaire, que vous puissiez redevenir des adeptes de la religion du sport, telle que les grands ancêtres l'avaient conçue. Dans le monde moderne, plein de possibilités puissantes et que menacent en même temps de périlleuses déchéances, l'Olympisme peut constituer une école de noblesse et de pureté morales autant que d'endurance et d'énergie physiques, mais ce sera à la condition que vous éleviez sans cesse votre conception de l'honneur et du désintéressement sportifs à la hauteur de votre élan musculaire. L'avenir dépend de vous. »